

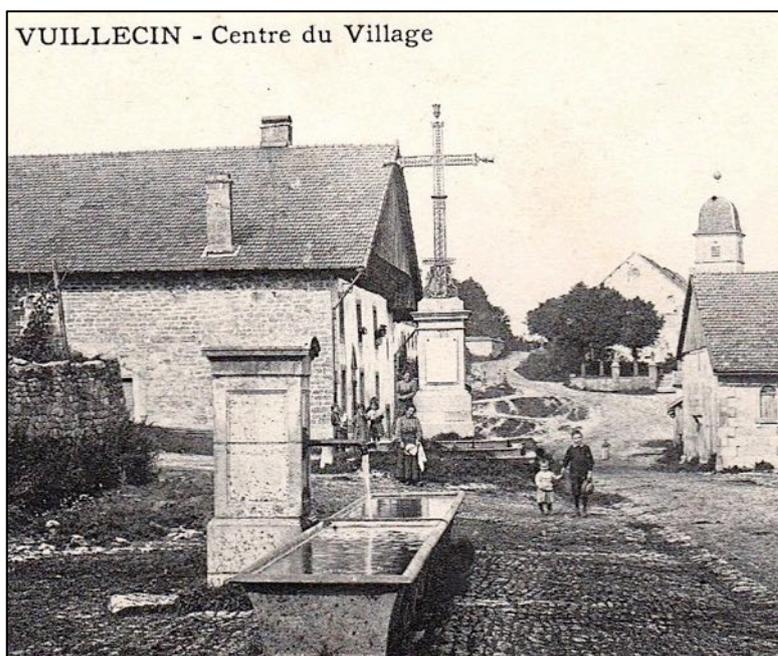
Vuillecin (1904)
Rue Principale

Fonte simili FF3D - S4C4
46.938324, 6.320956

Deux grandes croix métalliques, au cimetière d'Arçon et au centre de Vuillecin, ne manquent pas d'étonner. Elles tentent d'imiter le style constructif des croix en fer forgé à structure tridimensionnelle (FF3D) mais utilisent la fonte comme matériau. Ces croix du tournant des XIX^e/XX^e siècles semblent avoir été réalisées par le même créateur (industriel fondeur). Imposantes, leur style reste assez lourd, peu élégant. La croix de Vuillecin que nous allons présenter ci-après pourrait être datée de 1904 d'après l'inscription sur marbre du piédestal.



Le cadre urbain dans lequel s'insère cette grande croix n'a pas beaucoup changé en un siècle comme le montre la carte postale ancienne des années 1920.



On peut immédiatement souligner le caractère imposant du monument s'élevant sur un socle ou emmarchement à au moins trois degrés (celui des années 1920 comportant des marches à nez saillant a été remplacé).

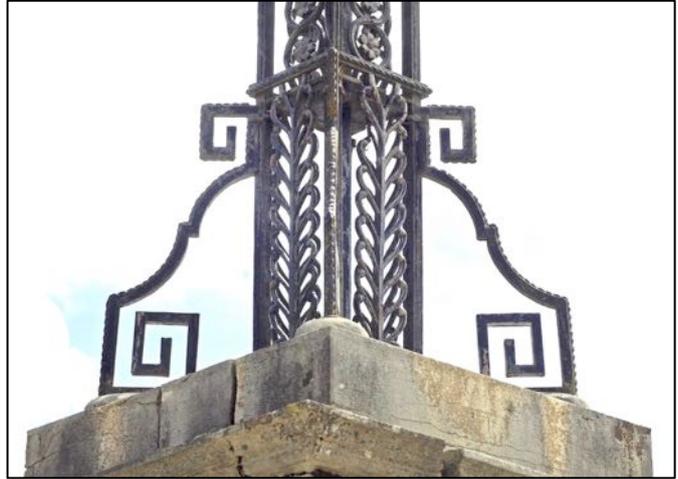


Le piédestal s'élève, droit, puissant et bien raide, au-dessus de cet emmarchement. Point n'est besoin de le décrire en détail, indiquons seulement que ce grand bloc, globalement parallélépipédique, est bien en cohérence avec le style de la croix métallique qu'il va chercher à élever le plus haut possible. La symbolique de l'élévation vers le ciel est patente.

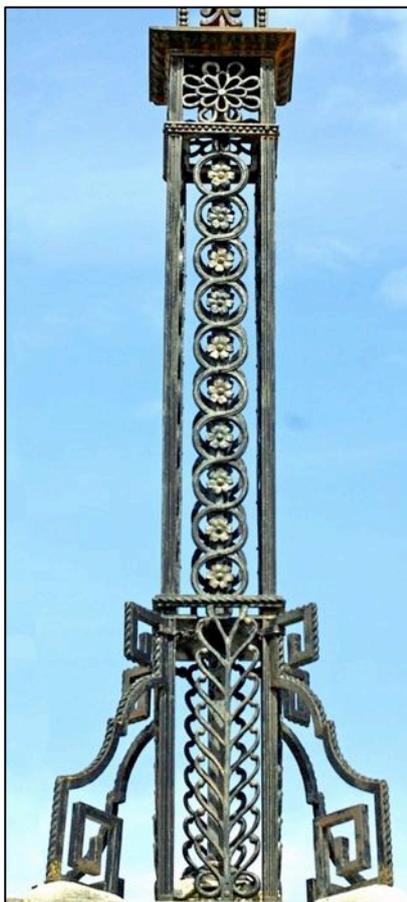
Sur l'une des faces du piédestal, une plaque en marbre précise :

SOUVENIR DE LA MISSION
DONNÉE EN 1904
PAR EUSÈBE CARMILLET
ET SON ÉPOUSE SIDONIE LIARD

Laissons ce piédestal ostentatoire et intéressons-nous plutôt à la partie métallique de la croix. Le fût et le croisillon se présentent comme des volumes strictement parallélépipédiques qui ne sont plus seulement virtuels (à peine esquissés) comme dans le cas des croix en fer forgé : ici les faces des volumes, bien qu'ajourées, sont de véritables grilles qui ferment l'espace intérieur de la croix. On perçoit immédiatement que ces plaques décoratives sont en fonte moulée (impossibles à réaliser en fer forgé).



La croix a besoin de se doter de consoles, qui, à dire vrai, sont plus décoratives que structurelles. On retrouve donc des consoles placées (comme traditionnellement) selon les diagonales du piédestal. Elles se présentent comme de grands S avec volutes inversées en bas et en haut, mais ces volutes sont réalisées en spirales à segments linéaires. Elles comportent un petit redan horizontal (souci de stricte imitation d'un détail présent dans les consoles en fer forgé). On relève que la face supérieure (ou extérieure) du profilé est garnie de petits grains arrondis : la technique de la fonte moulée peut aisément réaliser ce type de détail.



Le fût semble comporter une grande barre montante assurant sans doute le transfert du poids de la croix vers le socle.

Les quatre faces de la partie basse du fût (au niveau des consoles) reçoivent un décor en fonte moulée s'apparentant à un rameau ou à une branche florale.

Les quatre faces de la partie haute du fût sont remplies de guirlandes ou entrelacs de cercles à fleurs, réalisées de même en fonte moulée.

À noter le rainurage des montants du fût, ainsi que le petit dispositif de cerclage du fût juste au-dessus des consoles.

Au sommet du fût et avant le croisillon, a été prévu un pseudo dé imitant le traditionnel lambrequin des croix en fer forgé. Le décor (toujours en fonte moulé et non pas en tôle découpée) s'organise en double-rosace.

Il est nécessaire et important de souligner ici le fait que le concepteur de cette (belle) croix en fonte moulée tente d'imiter au plus près le modèle des croix anciennes en fer forgé FF3D, y compris dans des détails qui perdent ici tout sens technique ou fonctionnel : on est dans le "simili" et déjà dans le "kitsch", avec des fautes de goût manifestes (consoles à la "Picasso", entrelacs de cercles et fleurs...).



Au-dessus du pseudo lambrequin, s'élève le croisillon, qui, comme pour les croix en fer forgé a des branches légèrement moins larges que le fût (toujours le principe d'imiter au plus près). On peut noter que tous les montants comportent les ribambelles de petits grains arrondis.

Les faces des quatre branches sont remplies de tiges florales rappelant d'ailleurs celles en fer forgé.

Au cœur du croisillon est placé le christogramme IHS entouré d'arcs de cercles.

Aux extrémités des branches libres ont été fixées de beaux fleurons assez sophistiqués comportant deux niveaux de pétales et un quadruplet de graines. Ces fleurons peuvent donner l'impression d'être en tôle de fer, mais il est difficile d'en être sûr sans pouvoir aller les voir de plus près (ils sont peut-être aussi en fonte).



À noter que la croix a perdu son fleuron sommital.

Conclusion

Les choix de conception et de réalisation de la grande croix en fonte de Vuillecin (comme ceux de sa sœur d'Arçon) relèvent d'une démarche visant à reproduire un modèle ancien, y compris dans le moindre détail, mais en utilisant la fonte moulée, un autre matériau ferreux qui n'a rien à voir du point de vue mécanique avec le fer forgé.

Cette démarche d'imitation sans aucun fondement rationnel donne naissance à un monument, certes imposant, mais n'apporte rien en termes de créativité technique et encore moins en termes de recherche de solutions pour exprimer la symbolique religieuse.